

72 patients affectés d'une infection chronique par le virus de l'hépatite B traités "dans la vraie vie" à Mulhouse

D Sondag*, C Trivin*, G Akonutsé*, B Birane*, B Bors*, P Claudé*, A Fricker**, B Védrenne*, R Bader*
Service d'Hépatogastroentérologie et Médecine tropicale* et service de Pathologie**
CH Emile muller, 20 rue du Dr Laennec Mulhouse, 68100

Le traitement de l'hépatite chronique virale B met à notre disposition un nombre intéressant de molécules d'action parfois différente. La plupart de ces médicaments sont régulièrement efficaces sur la virémie. Ils exposent, dans de nombreux cas, plus ou moins tôt à l'apparition de résistances. Exceptionnelles sont par contre les éradications définitives.

Il nous a semblé intéressant de revoir quel était dans la vie quotidienne d'un service d'HGE de province "des marches de l'Est", confronté à une population fréquemment d'origine étrangère, extrême orientale, turque et africaine, la hiérarchie d'utilisation de ces drogues et d'évaluer l'apparition de ces résistances.

Parmi les malades affectés d'une infection chronique par le VHB suivis dans notre service, nous avons ainsi revu les dossiers des 72 patients traités partir de 1993.

La moyenne d'âge était de 40 ans; il s'agissait d'hommes dans 85% des cas. Le score de fibrose hépatique, la plupart des sujets ayant eu une biopsie hépatique, était: F0 7%, F1 37%, F2 25%, F3 11%, F4 20%. L'antigène HBe était positif dans 32% des cas au moment du diagnostic d'infection chronique par le VHB. 8 malades sont des co-infectés, 1 par le VHC, 7 par le VIH. 11 patients ont été greffés. Tous les malades sont en vie.

61 sont toujours traités, dont 30 encore par le traitement prescrit en première intention. Une résistance à la lamivudine a été observée chez environ 40 % des malades dans un délai moyen de 2 ans et demi.

Actuellement, la répartition des traitements chez ces 61 malades encore traités est : lamivudine 18, adéfovir 13, lamivudine + adéfovir 19, Peg interféron 1, lamivudine + tenofovir 3, emtricitabine + tenofovir 4, adéfovir + entécavir 3. Les résultats des malades en cours de traitement sont : réponse complète 38 cas, partielle 14, non réponse 2.

Les principales remarques à propos de notre étude pourraient être :

- une proportion élevée de mutants (68%)
- une proportion conséquente de malades co-infectés par le VIH
- un nombre important de patients atteints d'une cirrhose ayant nécessité une greffe
- un nombre de résistances à la lamivudine voisin de celui habituellement rencontré dans des séries plus importantes.